m'inquiétais en songeant à l'enfant. Eh bien, avez-vous été bien reçue ? avez-vous obtenu ce que vous alliez demander ?

Hippolyta fit un signe négatif.

— Non ? reprit-il avec bonté ; eh bien, que cela ne vous porte pas à douter de la Providence. Ma chère fille, le Maître l'a dit : Heureux ceux qui pleurent !

Il agita sa tête vénérable et ajouta :

— Il a dit aussi : Heureux ceux qui sont doux ! M. Raoul l'a-t-il jamais su ? On se le demanderait. Ah ! l'orgueil, l'irréligion et l'égoïsme sont de tristes états pour soutenir même notre bonheur en ce monde. Cet homme-là, voyez-vous, me rappelle le grand chêne de Kermarc'eat, qui était, vous vous en souvenez, si haut, si haut et qui avait l'air d'écraser tous les arbres environnants. Un orage est venu, le chêne a été frappé et qu'est-il maintenant ? Un tronc déséché ! pas davantage. Mais parlons du petit ange qui dort là-haut comme un loir depuis votre départ. C'est là déjà une grande grâce. S'il se fut réveillé, qu'eût-il dit, mon Dieu, en apercevant ma laide face ou celle de ma pauvre Jeanne qui n'est pas beaucoup plus attrayante !

En disant ces dernières paroles il avait pris le long chandelier en fer-blanc où brûlait une maigre chandelle de suif et il s'était dirigé vers l'escalier. Hippolyta et Jeanne le suivirent, dans une chambre du premier étage, plus propre qu'une chambre d'auberge mais non moins pauvrement meublée.

Contre un vieux lit à rideaux d'indienne, deux fauteuils de paille rapprochés formaient un berceau abrité par les plis d'une large oriflamme en calicot sur laquelle se voyaient encore, à demi effacées, de saintes initiales en papier doré. Dans cette couchette improvisée, et sous ce rideau béni dormait un tout petit enfant. La lumière de la chandelle éclaira une jolie et innocente figure qui paraissait de cire.

Hippolyta la baisa avec amour, et se tournant vers le recteur et Jeanne qui soulevaient chacune de leur côté un coin de l'oriflamme pour la contempler :

— Comme elle est pâle ! dit-elle. Mon Dieu, si ce voyage inutile allait la tuer !

— Ma fille, le bon Dieu ne le permettra pas. L'enfant est née faible, vous me l'avez dit, et pourtant elle a vécu.

— Cette enfant-là n'est pas faible, déclara Jeanne. Avant de venir au service de M. le recteur, j'ai élevé bien des enfants, madame, et je m'y connais. La mère est épuisée et la fille s'en ressent, voilà tout.

Le regard d'Hippolyta se voila.

— A cela il n'y a pas de remède, dit-elle tristement.

— Il y en a un, dit le recteur. Jeanne a raison. Je suis, vous le